

# Rapport sur l’Africa Internet Governance Forum (AFIGF)

---

29 NOVEMBRE 2024

---

Créé par : Clara GNINOU



---

## Rapport de participation à l'AfIGF

Du Mercredi 20 au Vendredi 22 novembre 2024, s'est tenue le 13 ième forum africain sur la gouvernance de l'internet ( AfIGF) en Ethiopie, à Addis – Ababa. Le thème de cette édition était : « Building our Multi-Stakeholder Digital Future for Africa ». J'ai pu prendre part à cette rencontre grâce au financement des Nations-Unis, ce qui m'a permis de mieux appréhender le processus et de me connecter aux personnes impliqués dans le processus.

Un point récapitulatif des différentes sessions que j'ai suivi se présente comme suit :

Mercredi 20/11/24

- **Conference Room 4 : Youth IGF**

Le premier du forum s'est tenu dans la salle de conférence 4 et a été modéré par Ms Sorene Assefa. De ce forum de jeunes sur la gouvernance de l'internet, on peut retenir que la gouvernance est de plus en plus jeune. Du fait que 60% des africains sont des jeunes de moins de 25 ans, il est crucial d'impliquer les jeunes dans les processus de gouvernance. Et la gouvernance numérique des jeunes doit être agile, évolutive et adaptative. Car, internet évolue, les technologies d'autrefois ne sont pas celles d'aujourd'hui. Il y a 5 ans, Tiktok n'existait pas. Les technologies d'avant ne sont pas celles d'aujourd'hui. Mais elles existaient. Les technologies émergentes existeront toujours, elles changeront, évolueront, mais le sujet sera toujours abordé. Aujourd'hui c'est l'IA, demain ce sera peut autre chose. Cela implique donc que l'éducation des jeunes sur les processus de gouvernance de l'internet doit être différente de ce qui se passait il y a des années. La participation des jeunes doit être agile comme les technologies d'aujourd'hui.

En outre, les jeunes doivent apprendre à apporter leur pierre, leur idée, leur pensée, leur contribution. Le monde évolue sur des questions d'intérêt. Il est donc crucial d'apprendre aux jeunes impliqués dans les processus de gouvernance numérique, à susciter l'intérêt des décideurs afin de pouvoir façonner les politiques qui régente le numérique en Afrique.

La recommandation de Mr Franz Weizsäcker pour ceux qui participent pour la première fois à l'AfIGF est donc de parler aux gens, de parler à ceux qui viennent des contextes différents du notre, parler à des parties prenantes, afin de construire des ponts et de comprendre les points de vue très divers sur la ressource partagée qu'est Internet.

Jeudi 21 Novembre 2024

- **Africa Hall : Main session 1 - Disinformation, Misinformation and Internet shutdown**

---

Au cours de cette session, le rôle des parlementaires dans le processus de gouvernance de l'internet a été accentué. Ils ont donc pour mission de faciliter l'adoption des lois pour le partage et la protection des données par leur plaidoyer. Ils doivent donc se rapprocher des autres parties prenantes pour être constamment informé des défis et proposer des lois dans ce sens.

De plus, sur la question de la désinformation et de la mésinformation, on peut retenir que l'information est le pouvoir et pour évoluer la bonne information doit circuler. La désinformation est la modification de l'information alors que la mésinformation est la réception et le partage d'une fausse information. Les deepfakes utilisés pour le partage de la mauvaise information montrent un aspect négatif de l'utilisation de l'intelligence artificielle et la question de l'utilisation éthique de l'IA ressort. Des mesures doivent être prises pour réduire la propagation de la fausse information. Et les autorités compétentes et les jeunes doivent unir leurs forces pour lutter contre la propagation de la fausse information.

Vendredi 22 Novembre 2024

- **Africa Hall : Main Session 2 - Capacity Building in E-Gouvernance through knowledge sharing**

Cette session a mis en lumière le problème d'interopérabilités des systèmes. Afin de faciliter l'utilisation des systèmes peut-importe le lieu. De même il est important de rendre les services numériques transparents dans le but de mettre les utilisateurs en confiance et de les amener à se familiariser au numérique avec confiance.

Et quand on parle de E- Gouvernance, on parle aussi de protection des données, de souveraineté des données. Les données des citoyens doivent être conservés et protégées avec des lois et des politiques de confidentialités strictes. Même le gouvernement doit être soumis à des restrictions en question d'accès aux données personnelles et privées.

- **Conference Room 4 : African Women in IA : Challenges and Opportunities**

---

L'intelligence artificielle est un outil très puissant qui peut révolutionner le secteur dans lequel il est utilisé. Mais pour cela il faudra déjà avoir accès à internet. Par exemple au Kenya 10% des femmes n'ont pas accès aux appareils mobiles. Alors elles ne peuvent pas profiter de l'opportunité que représente l'IA. L'IA peut faire gagner de l'argent, du temps en simplifiant et en améliorant des tâches autrefois trop fastidieuses. Et pour celles qui ont accès à l'internet et aux appareils mobiles, elles ne savent juste pas les utiliser. D'un autre côté, les femmes se retrouvent exploitées, marginalisées. Elles ne sont pas impliquées dans les processus, les opportunités de travail et d'apprendre ne sont souvent pas adressées à elles.

Il faut donc que les femmes soient éduquées sur l'utilisation des intelligences artificielles, leur exploitation afin d'en profiter correctement.

- **Conference Room 4: Strengthening Digital Africa: Tackling Misinformation through**

La montée en puissance de du numérique pose des problèmes comme celui de de la désinformation.

Grâce aux réseaux sociaux, la mauvaise information circule plus vite et a une plus grande force de frappe. Cela peut être utilisé pour manipuler les opinions publiques surtout en temps d'élection. Une remarque a été faite selon laquelle, le problème de compréhension des langues contribue fortement à ce phénomène. En effet pour une personne ne comprenant pas la langue de la légende qui suit l'image diffusant la fausse information, elle peut partager cette image avec ce qu'elle « croit » qu'elle véhicule comme information et de partage en partage cela devient une information virale classée fausse. Et donc pour ce problème, l'Afrique doit avoir une langue. L'Afrique doit pouvoir être unie en ne parlant qu'une à trois langues au lieu de cette trop grande diversité qu'on connaît. Les citoyens doivent également développer un bon réflexe c'est-à-dire vérifier la source de leur information avant de partager, traduire les légendes afin de comprendre l'information véhiculée.

- **Expérience personnelle**

---

Ce fut ma première participation à l'AFIGF. L'expérience fut très intéressante et enrichissante. J'ai appris à mieux comprendre le processus, à connaître le rôle des jeunes dans le processus de gouvernance de l'internet, et à savoir comment les jeunes peuvent contribuer au processus.

Lors de ce forum j'ai pu entrer en contact avec des personnes ressources, des jeunes Ethiopiens qui avaient des opinions, des visions, des idées. Des professionnels qui étaient abordables ainsi que des sociétés basées sur la sécurité informatique comme Cyber Africa. Ce contact en particulier est un plus pour moi car il contribue à ma carrière professionnelle en tant qu'étudiante en cyber sécurité.

Toutefois, j'ai rencontré un problème majeur qui fut la barrière linguistique. Etant francophone et n'ayant pas beaucoup de ressources en anglais, j'ai eu des problèmes pour m'exprimer et toujours comprendre mes interlocuteurs. Certes le forum avait prévu des traductions, mais uniquement pour les sessions des parlementaires. Donc j'ai eu un peu de mal à comprendre toutes les sessions.

En outre, lors des échanges de contacts j'ai eu un peu de mal à partager ma vision et à réellement communiquer avec les autres.

Pour surmonter cette barrière linguistique, pour les sessions j'ai pensé à enregistrer chaque session avec mon magnétophone puis à les transcrire et les traduire en français avec des outils gratuits disponibles en ligne. Quant aux contacts que j'ai eu, je leur ai expliqué ma difficulté avec l'anglais et ensemble on a pensé à s'écrire afin de me permettre d'utiliser les traductions en anglais. Malgré ses différents problèmes, j'ai pu malgré tout passer un bon moment, apprendre plus et rencontrer des gens extraordinaires.